

Wanku 11 Dec. 1849.

Ma chère Félicie,

Mes occupations m'ont empêché de
 te répondre de suite à ta bonne lettre
 datée du 7. Je te remercie au fond
 de mon cœur de tes expressions
 bienveillantes ~~pour~~ à mon égard. Si tu
 savais combien de plaisir j'ai donné
 à tout ce que tu me dis en écrit,
 je crois que bien souvent tu m'aurais
 épargné bien des tourmens.
 Je suis si isolé, qu'il importe que je n'aie
 pas beaucoup de temps à vivre.
 Je me sens fatigué mais pas abattu,
 car je lutterai jusqu'à mon dernier moment,
 et je ferai mon devoir.
 J'ai pensé qu'il sera prudent de te
 donner un compte exact de ce que
 je possède tant chez Eggehus à Auster
 samt dans la Baugård à Norvege et
 sur des propriétés, pour qu'à ma mort
 il n'y pourrait avoir aucun obstacle à ce

que tu pourrais disposer de dits biens.
Je ne pourrais pas rester que très peu
des jours à Paris parceque, malgre
l'effet qui produit mes concerts
en France, les frais considerables
des voyages et d'entretien absorbe
tout. Paris a toujours ete et
sera toujours un gouffre d'argent
et quand on ne gagne rien on depense
doublement toujours dans l'esperance
d'en gagner. Il faut que je profite
de la saison d'hiver pour gagner
l'Allemagne ou il y a long temps
que je n'ai pas donne des concerts,
je craignais que les Allemands me gardant
bon souvenir - ensuite j'ai promis
de faire un tour aux Indes orientales.
Je suis peiné de voir que les circonstan-
ces me forcent toujours d'obéir plutôt
à mon Devoir comme pere de famille
qu'à un sentiment de pere. Mais il
vaut mieux accepter de bonne grace

ce qu'on ne peut empêcher. Ce n'est
pas sans combat intérieur que
j'ai pris la résolution. Du reste
je t'expliquerai les motifs. Il
me faut de l'argent pour élever
convenablement nos enfans et pour
vivre honorablement sans gêne.

J'en ai pas assez pour faire face
aux dépenses à faire à Paris
et maintenant il ne peut avoir la
question de changer la résidence.

Voilà pourquoi ce sera plus urgent
pour toi d'avoir en tes mains les
reconnaisances de ceux qui me doivent
de l'argent pour être en sûreté en
cas d'un accident funeste.

Hier j'ai donné mon 3^e concert et demain
je donnerai le 4^e. Tu vois que je ne
perde guère de temps. Dimanche matin
j'ai promis de faire une visite à Pärmbach
à quelques Norwégiens qui demeurent là et
qui vont venir me chercher demain. Lundi
matin je devrai de retour ici
je t'embrasse de cœur ainsi que les enfans

Ton père

U. B. BERGM

Ms. 953 I/1

Madame

Felicie Bull

3 rue neuve des Martyrs

Paris.



